

j'espere qu'ayant eu Celuy d'estre en relation assés étroite avec vous, je puis encore me flatter d'avoir quelque part dans l'honneur de vostre souvenir. Dans cette Confiance ..., je prens la liberté de m'adresser à Vous, pour m'informer s'il n'y avoit pas d'obstacle de faire venir de vos quartiers, un tonneau de salpestre de la Contenance de Cinq a six Quintaux. Permettés moy aussy de vous prier de vouloir m'en marquer le prix et m'indiquer une personne qui puisse me faire cette Comission au Cas qu'il n'y ait point de difficulté.

Je proffitte avec bien du plaisir de Cette occasion pour Vous presenter la Continuation de mes tres humbles services et vous assurer de la parfaite Considera[tion] avec laquelle j'ay l'honneur d'estre ...".

- 1) Die sich vor allem mit Zurlaubens Salzhandel in Stadt und Amt Zug befas- sende Korrespondenz von Jeanneret mit Zurlauben findet sich in der zur- laubiana zumeist über die 2 Bände der Res Tug. - s. Meier/Zurlaubiana "Handschriften" 1110 Nr. 113 - verteilt.

Original - AH 114, 36-37 - Blatt 37 leer

1713 Dezember 8.

A

SCHREIBEN¹ VON SCHWESTER A[NNE]-M[ARIE] DE RAHON², [OBERIN DES KLOSTERS VISITATION IN SOLOTHURN, AN DEN AMMANN VON STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Son Excellence [der franz. Ambassador François-Charles de Vintimille, Comte du Luc] ayant bien voulu que ses gens charge La caisse ou e[s]t le tabl[e]au du sacré Coeur de Jesus avec la bordure. i'ay l'honneur d'y ioindre cette lettre pour vous prier ... de le vouloir offrir et Exposer soit dans l'Eglise principale [die Pfarrkirche St. Michael gemeint] de Zug ou dans celle qu'il vous plaira³ pour ogmenter la devo- tion et pieté vous verrez qu'il vous portera bonh[eur] sur tout dans votre Jllustre fami[lle] qu'il consilliera les Esprit et les coeurs de votre Canton [der noch stets unter den Folgen des Villmergerkrieges von 1712 litt] ou l'on ne verrat plus de revoltes ny guerres car on void par tout les lieux ou e[s]t etablie cette devotion que La figure de ce sacré coeur e[s]t un divin tallissement pour obtenir toutes sor- tes de graces et de biens i'ay priez Mr [Laurent-Corentin] de La Mar- tiniere [Secrétaire an der franz. Ambassade] de faire peindre les ar- mes du Marquis [Charles] de Monnier mon parent Qui vous le presente avec moy ... cet luy qui l'a fait faire c'e[s]t afin qu'il aye part aux prieres qui ce feront mais il n'e[s]t pas necessaire que les dites

Ar[mes] soi[en]t aussy grande que le papier ou vous les verrez peintes
 les peintres de lucerne [fer]ont cela facilement
 [Je p]rend part ... au plaisir que vous aurez de voir S E Mademoiselle
 [Anna Maria Louisa] de Zurlaube [- in Nachfolge von Maria Helena Bar-
 bara Zurlauben, die am 2. Oktober 1713 Jakob Bernhard Brandenburg ehe-
 lichte, scheint nun Anna Maria Louisa Zurlauben als Kosttochter in der
 Visitation geweilt zu haben -] en recoit touiour des douceur soit de
 table et dé[!] l'honneur de son souvenir Elle ce porte parfaitement
 bien toute sa maladie e[s]t la fain Elle a touiour un apetit devorant
 depuis qu'elle a etez malade ie luy porte envie et nous ne la laissons
 pas manquer
 i'ay l'honneur d'etre avec le zele le plus Respectueux ...".

1) In den Falz eingebundene bzw. zerstörte Passagen wurden in eckigen Klammern [...] ergänzt.

2)

Sr A M Le Rahon
J B

"D[ieu] s[oit] B[eny]"
 s. Zurlaubiana AH 114/36

3) In der Folge fand besagtes Gemälde dann in der Kirche des Frauenklosters Maria Opferung in Zug Aufnahme, s. ebenda AH 114/36.

Original - AH 114, 38-39 - Blatt 39^v leer

21

1636 [Dezember 27.], Johann Evangelist

A

ERKANNTNIS DER GEMEINDE[VERSAMMLUNG DER STADT ZUG] BEZÜGLICH
 GERICHTSFÄLLEN IN DEN VIER [STÄDTISCHEN] VOGTEIEN CHAM,
 STEINHAUSEN, GANGOLFSWIL UND WALCHWIL [AUFGEZEICHNET VOM
 STABFÜHRER DER STADT ZUG, BEAT II. ZURLAUBEN]

"Uff ... handt myn g. Herren [Ammann bzw. Stabführer, Rat], Undt Bur-
 ger an der Vollkhomnen Gmeindt, miteinander einheilig uff undt ange-
 nommen, dass fürthin all: und Jede straff: und buosswürdige sachen, so
 sich Jn den Vier Vogtyen Kaam, Steinhussen: Gangoltschwyl, Walchwyl
 Zuotragendt, widerumb Wye Von Altemharo für myn g. herren ein Ersamen
 Rath [der Stadt Zug] Kommen söllendt, denselbigen, von den Obervögten,
 undt nachgesetzten Ambts Lüthen, Jeder Zyt gleidet, darüber von Jnen
 den Räten gerechtfertiget, oder abgefasst[?]¹ werden Also die Ober-
 vögt Anders nüt; wass straffbah; dan noch altem bruch, die fräfel-
 buossen, Jnzüchen undt umb den driten Pfening Jerlich Jn die Rechnung
 bringen söllendt etc.